

---

*Les notes de recherche du GRITTS*

---

2019-1

***LES LIENS ENTRE LA PATRIMONIALISATION ET L'ÉVÉNEMENTIEL :  
UNE ÉTUDE DE CAS DU SITE PATRIMONIAL DU VIEUX-QUÉBEC***

*Mathieu St-Pierre  
Université Laval*

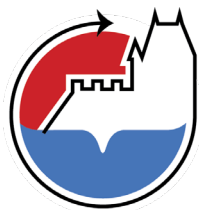
Mars 2019

Série

Actes du colloque international études supérieures en tourisme (CIEST)

Première édition 2018, Charlevoix

Organisé en partenariat avec la Chaire de recherche en partenariat sur l'attractivité et l'innovation  
en tourisme (Québec et Charlevoix), Université Laval



**QUÉBEC-CHARLEVOIX**

**Attractivité et innovation  
en tourisme**

Chaire de recherche en partenariat



## **Groupe de recherche et d'intervention tourisme territoire et société (GRITTS)**

Le Groupe de recherche et d'intervention tourisme territoire et société (GRITTS) est un collectif de chercheur qui aborde le tourisme comme phénomène de société dans ses multiples déclinaisons territoriales. Issue du département d'études urbaines et touristiques de l'ESG-UQAM, le GRITTS interpelle les transformations sociales et spatiales induites par le tourisme, ainsi que les modes d'interactions des territoires avec le tourisme et les touristes.

<https://gritts.esg.uqam.ca/>

**ISSN 2562-1920**

Les notes du GRITTS présentent des recherches en cours. Les auteurs sont entièrement responsables de la mise en forme et de la qualité linguistique. De plus, les idées et opinions exprimées par les auteurs ne correspondent pas nécessairement à celles du GRITTS.

# **Les liens entre la patrimonialisation et l'événementiel : Une étude de cas du site patrimonial du Vieux-Québec**

**Mathieu St-Pierre, Université Laval**

## **Résumé**

Par une étude de cas du site patrimonial du Vieux-Québec, cette recherche tente d'identifier et d'analyser l'utilisation du décor patrimonial d'un site, construit par un processus de patrimonialisation, par l'événementiel. La stratégie d'enquête est basée sur l'analyse d'articles et de livres scientifiques et gouvernementaux, une analyse des événements a été faite par les discours tenus dans les journaux, par les guides touristiques ainsi que par les affiches et les vidéos promotionnelles. Le décor du site étudié est en construction depuis le 19<sup>e</sup> siècle par un processus de patrimonialisation débuté par de grandes commémorations historiques. Le décor bonifié par la patrimonialisation est utilisé par la fonction événementielle afin de promouvoir les grands événements. Il est utilisé directement par une évocation historique, surtout lors d'événements culturels et commémoratifs, comme les Fêtes de la Nouvelle-France; il est également utilisé indirectement, comme une image de carte postale, par des événements comme le Red Bull Crashed Ice.

Mots-Clés : Patrimoine, Patrimonialisation, Québec, Événementiel, Festivalisation

## **Abstract**

Through a case study of the Vieux Québec heritage site, this research attempts to identify and analyze the use of a site's heritage decor built through a process of patrimonialization by the event market. The investigation strategy is based on the analysis of articles and scientific and government books, as well as an analysis of events by means of the media coverage, the tourist guides and the promotional posters and videos. The decor of the site in this study has been under construction since the 19th century through a process of patrimonialization begun as great historical commemorative events. The decor enhanced through patrimonialization is used by the event market in order to promote the great events. The decor is used directly in connection with historical re-enactment, as in, for example, the Fêtes de la Nouvelle-France ; It is also used indirectly as a picture postcard, by events such as the Red Bull Crashed Ice.

Keywords: Heritage, Patrimonialization, Québec, Events, Festivalization

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, le tourisme patrimonial augmente considérablement, surtout grâce à la globalisation, l'augmentation des revenus et du temps consacré au loisir (Ryan et Silvanto, 2009). Les touristes culturels sont à la recherche de sites et de monuments ayant une importance culturelle très grande, ce qui favorise la patrimonialisation de certains secteurs (Lazzarotti, 2017). Les interrelations entre tourisme et culture sont indéniables, le touriste est un acteur des constructions patrimoniales et identitaires (Morisset, 2011). Il y a également des liens importants entre le patrimoine que les touristes culturels recherchent et les événements (Alexandre-Burhis et al., 2013) puisque les événements sont un gage de qualité qui construit une image favorable de la ville tout en renforçant son rayonnement (Piquerey, 2017 et Pradel, 2017). Depuis les années 1980, l'événementiel prend de plus en plus d'importance à l'échelle mondiale (phénomène de festivalisation). Aujourd'hui, la frontière entre tourisme et événement devient de plus en plus floue (Piriou, 2017). Cet article vient donc tisser des liens entre trois concepts forts du 21<sup>e</sup> siècle, soit le patrimoine, le tourisme et l'événementiel, qui sont aujourd'hui indissociables à plusieurs égards. Plus spécifiquement, l'article tente d'élucider la façon dont le processus de patrimonialisation alimente la fonction événementielle par une analyse de la construction et de l'utilisation du décor. Le site patrimonial du Vieux-Québec (ville de Québec, Québec, Canada), étudié dans cet article, est soumis aux enjeux de taille liés à ces concepts, sa patrimonialisation y est étudiée. Une analyse de l'utilisation du décor par l'industrie événementiel y est également faite.

## **Revue de la littérature et méthodologie**

Le concept de patrimoine a substantiellement évolué depuis l'année française du patrimoine en 1980 où « tout devient patrimoine » (Guillaume, 1980 : 11). Il « est d'abord né(e) dans un cadre juridique en se présentant comme un bien transmis de père en fils, de génération en génération » (Berthold, 2012a : 1) avant d'être transposée dans l'univers culturel (Babelon et Chastel, 2000). Le patrimoine est un objet matériel de communication (Davallon, 2006) du passé dans le présent (Nora, 1984 ; Hartog, 2003 ; Davallon, 2006 ; Poulot, 2006). C'est un objet de remémoration « il met en évidence un cheminement commun, un passé partagé » (Prigent, 2011 : 8). La transmission du patrimoine se fait lorsque le rapport au temps a été complété. Le concept de mémoire est le fait que l'on se souvienne, il se différencie du concept de patrimoine qui est

l'intérêt dans le présent des objets et des réalisations du passé, « le passé n'existe que comme construit dans le présent » (Davallon, 2006 : 27). Ce concept a beaucoup évolué dans le temps et dans les écrits scientifiques pour glisser vers celui de patrimonialisation, soit l'étude du processus de construction patrimoniale ou de reconstruction du lien avec le passé (Davallon, 2006). La patrimonialisation relève d'une construction sociale (Drouin, 2005 ; Davallon, 2006 ; Morisset, 2009 ; Dormaels dans Berthold, 2012b).

En supplément des paradigmes de conservation et de mise en valeur du patrimoine, il s'agit maintenant d'animer les quartiers historiques. La montée de la fonction événementielle est au cœur de cette animation. « L'organisation de grands événements est devenue un outil essentiel à la régénération culturelle des villes » (Lusso et Grégoris, 2014 : 59). Un grand événement consiste en une manifestation, d'une durée limitée (entre un jour et un an), concernant généralement et principalement un secteur d'activité (sportif, culturel, festif, économique, commémoratif, religieux ou diplomatique) ayant des répercussions territoriales de plusieurs ordres (Augier, 2011; Alexandre-Bourhis et al., 2013 et Lusso et Grégoris, 2014), c'est un rassemblement d'hommes et de femmes, de locaux et de visiteurs dans un lieu pour une célébration collective (Danglade, 2011). Les consommateurs sont souvent à la recherche, dans ces événements, de sensations uniques ou d'ordres plus symboliques ou sensoriels (Alexandre-Bourhis et al., 2013). Ils attirent les touristes, les gardent plus longtemps sur place tout en influençant le choix d'une destination (Getz et Page, 2016). C'est également un outil « afin de se différencier et de se distinguer sur l'échiquier mondial » (Marquis, 2015 : 6). Effectivement, pour certaines destinations, l'image de la destination est modelée par les événements (Augier, 2011 ; Danglade, 2011 ; Lusso et Grégoris, 2014 et Getz et Page, 2016), ils permettent « la diffusion d'images, particulièrement au plan international » (Augier, 2011 : 66).

Au niveau méthodologique, tout d'abord une recension des écrits a été faite afin d'éclairer, de documenter et de comprendre les différentes dynamiques qui se produisent sur le site patrimonial étudié. À partir de cette recension, une analyse de discours a été faite afin de remonter au moment le plus ancien de la mise en valeur du patrimoine du site à l'étude et d'analyser la manière dont la patrimonialisation a construit le décor du secteur. Ensuite, au niveau quantitatif, un recensement des grands événements ayant eu lieu sur le territoire a été fait principalement par une analyse de

34 guides touristiques de la ville de Québec (ville et région) publiés par l'Office du tourisme de Québec et le gouvernement du Québec entre 1966 et 2018. Une revue de presse (92 articles) ainsi qu'une consultation de sites internet (23 sites) ont été nécessaires pour confirmer que chaque événement avait les pré requis établis. 117 grands événements ont été recensés pour la période étudiée (1960-2017). Enfin, les publicités (affiches publicitaires ou vidéos promotionnelles) trouvées des événements recensés (70 des 117) sont analysées afin de voir l'ampleur de l'utilisation du décor par l'industrie événementielle dans la promotion. Un total de 108 publicités (44 vidéos et 64 affiches) a été analysé. De plus, une analyse du contenu d'articles parus dans les journaux et de sites internet d'événements a été faite afin de cerner les discours des différents acteurs concernant l'utilisation du décor.

### **La patrimonialisation de la ville de Québec**

Du milieu du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du 20<sup>e</sup>, une construction de l'identité canadienne-française s'opère dans une croisade pour la mémoire. Le lieu de prédilection pour cette édification mémorielle est la ville de Québec, lieu de la première occupation française au Canada. Pour ce faire, plusieurs commémorations historiques se tiennent sur le territoire. L'arrondissement devient alors berceau du Canada. L'arrivée de Lord Dufferin en 1872 marque un tournant majeur pour la conservation et la mise en valeur des fortifications de Québec (Viau, 2007). Sa contribution majeure n'est pas tant la modification ou l'augmentation de l'ouvrage militaire déjà en place, mais plutôt sa préservation et sa restauration, alors que les fortifications vieillissantes semblaient vouées à la destruction. Son action a eu pour effet de valoriser le caractère patrimonial de Québec. Dans les années 1920, à la suite de la construction de monuments historiques (entre autres par Taché et Tanguay), plusieurs commissions voulant la conservation et l'étude des témoins du passé voient le jour démontrant une importance grandissante du patrimoine sur le site étudié. Lors de l'entre-deux-guerres, la ville connaît un courant de refrancisation où l'on voit, à la suite de la Deuxième Guerre mondiale, les chantiers de reconstruction qui offrent l'image du berceau de l'Amérique française à la ville de Québec surtout grâce à la reconstruction de place Royale. C'est le début d'une conception plus moderne du patrimoine où sa protection et sa conservation prennent de plus en plus d'importance. La déclaration du Vieux-Québec comme arrondissement historique en 1963 est une preuve probante.

L'arrondissement est maintenant protégé globalement. Les restaurations, dès 1980, s'étendent dans le domaine privé par des programmes de subvention de l'État. En 1985, le site reçoit le titre de patrimoine mondial de l'UNESCO suite aux restaurations, à la conservation et à la protection du patrimoine autant public et privé. Le titre de patrimoine mondial change le territoire, « l'espace public et ses parois, soit les murs des bâtiments qui l'entourent, deviennent de plus en plus patrimoniaux » (Morisset, 2016 : 26). Cette dernière labélisation justifie d'autant plus les investissements importants pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine. Ces investissements concourent à la qualité d'ensemble que l'on trouve aujourd'hui dans le Vieux-Québec (Berthold, 2010). La somme des constructions, des rénovations et des reconstructions faites dans le sillage de la patrimonialisation mène à la création d'un décor caractéristique au site. C'est ainsi que le Vieux-Québec a acquis son décor de carte postale qui est utilisée de multiple façon par l'industrie événementielle.

### **Utilisation du décor**

Les grands événements viennent modeler l'image d'une destination (Augier, 2011 ; Danglade, 2011 ; Lusso et Grégoris, 2014 et Getz et Page, 2016), ils permettent « la diffusion d'images, particulièrement au plan international » (Augier, 2011 : 66). Dans le cas du Vieux-Québec, le décor est utilisé par l'industrie événementielle, certaines parties sont plus utilisées que d'autres, c'est le cas du château Frontenac, du complexe des fortifications ainsi que de la place Royale qui représente le berceau de l'Amérique française.

L'industrie événementielle utilise le décor directement par une évocation historique. Les Médiévales de Québec (1993 et 1995) animent le secteur de la place Royale dans cette optique. L'événement utilise le décor, mis en valeur par les restaurations antérieures, dans une perspective de reconstruction de la mémoire d'une époque historique que la ville n'a pas connue. Malgré cet anachronisme, « les Médiévales de Québec contribuent, à leur façon, à implanter l'interprétation du patrimoine au sein de Place-Royale » (Berthold et Verreault, 2006 : 102).

Depuis 1997, les Fêtes de la Nouvelle-France ont lieu chaque année à place Royale. Le portrait dressé par les dirigeants des fêtes est très évocateur de l'orientation de l'événement. Ils mentionnent que « c'est une réelle immersion à l'époque de la Nouvelle-France, où les soldats du

18e siècle montent la garde, alors que les marchands font des affaires sur la rue marchande » (Les Fêtes de la Nouvelle-France, 2017 : s.p.). Ce sont des festivités à connotation historique et culturelle axées sur une immersion des participants dans une autre époque, une immersion qui passe largement par le décor de place Royale. « La sensibilisation à l'histoire permet de vivre l'objet patrimonial, et principalement l'objet architectural issu de la reconstruction de Place-Royale » (Berthold et Verreault, 2006 : 97). L'interprétation patrimoniale des Fêtes de la Nouvelle-France se fait à l'aide de reconstitutions historiques par de l'animation, notamment costumée, et surtout, par une diffusion d'information historique crédible. L'évocation historique est au cœur de cette fête et s'appuie sur la place Royale en tant que représentation du berceau de l'Amérique française.



Les fortifications sont utilisées de la même façon, surtout dans un rappel des batailles et des sièges de la ville, à travers quelques événements plus sporadiques ou uniques. C'est le cas des reconstitutions de batailles historique comme la bataille de Sainte-Foy en 2010 ou l'événement À l'assaut de la Capitale (reconstitution de l'invasion des révolutionnaires américains de 1775) en 1994, en 1998 et en 2004. Ils utilisent les plaines d'Abraham tout près des fortifications, alors que les batailles ont eu lieu beaucoup plus loin (à l'ouest ou en Basse-Ville). Ces événements utilisent le décor des murs de Québec ainsi que des plaines d'Abraham pour raviver la mémoire patrimoniale du passé militaire de la ville. Le choix des plaines d'Abraham, par la forte présence du décor militaire, démontre la volonté de faire vivre la représentation de la ville fortifiée par ces événements.

Certains événements utilisent le décor de manière plus iconographique, plus indirecte. Le but n'est alors pas de faire vivre le patrimoine, mais de l'utiliser à des fins esthétiques. Le Vieux-Québec se photographie bien, il est photogénique, il est « carte postale ».



C'est le cas de l'événement Red Bull Crashed Ice qui a pris place pendant 10 ans sur le territoire à l'étude. Sept de ses éditions débutent sur la Place d'armes près du château Frontenac et se terminent à place de Paris, en Basse-Ville, en passant par la Côte de la Montagne. Trois de ses éditions (la première année et les deux dernières) présentaient des parcours qui débutaient « au parc de l'Esplanade pour se terminer à la place D'Youville en empruntant la rue D'Auteuil » (Bussières, 20 janvier 2013). L'organisateur mentionne, à propos du parcours longeant les fortifications, que « la porte Saint-Louis au départ, le parlement en arrière-plan... la fortification ... donne une belle fenêtre à notre architecture, au patrimoine de Québec ... [que] c'est un bel endroit Québec, c'est un fond de théatre incroyable pour faire des événements comme à » (Rémillard, 18 novembre 2015). C'est exactement ce que recherche Red Bull pour son événement dans la Vieille-Capitale du Québec, comme ailleurs dans le monde (Saint-Louis, Moscou, Marseille, etc.).

Le Grand Prix Cycliste contribue également à la notoriété de Québec en organisant le parcours de l'événement de façon à mettre en valeur le décor de la ville. Comme le mentionne Charly Mottet, designer du parcours, « on trouve tous les ingrédients qui permettent de faire une belle course. Une course cycliste, c'est forcément t el eg nique, mais c'est vrai qu'on se régale particulièrement quand on voit la qualité des images qui sont produites [  Québec] » (Bergeron, 10 septembre 2015). Le parcours utilise grandement, quoique de façon indirecte, la représentation des fortifications.

Plusieurs autres événements sportifs utilisent cette image en situant leur événement (le parcours) au c oeur du site patrimonial. C'est le cas de la coupe du monde de ski de fond FIS ainsi que de l'édition 2018 du Marathon SSQ.

L'utilisation indirecte du décor se perçoit à travers de nombreux autres événements. Par exemple, le Festival d'été de Québec (FEQ) dont deux des scènes sont adoss es aux fortifications. Elles sont, selon le Festival d'été, « le décor parfait pour vivre l'ambiance de la ville » (Festival d'été de Québec, 2017 : s.p.). Le Carnaval de Québec utilise



également la représentation des fortifications à son avantage (Château de Bonhomme, la glissade de glace Uniprix, etc.)

L'utilisation indirecte des événements dans le Vieux-Québec vise surtout à promouvoir l'événement. Les publicités d'événements (affiches et vidéos) focalisent sur le décor du site patrimonial du Vieux-Québec. On y retrouve majoritairement une vue d'ensemble de la ville ayant le château Frontenac comme élément central. Le château Frontenac est plus utilisé, car son image est reconnaissable, elle est directement liée à la ville de Québec. Il est clair que l'industrie événementielle utilise le décor comme image pour faire la promotion de ses événements, même lorsque le site de l'événement se trouve à l'extérieur du site patrimonial (mais à proximité).

## **Discussion**

Le patrimoine du site patrimonial du Vieux-Québec prend de plus en plus d'importance depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il a subi de constantes transformations, de la démolition à la reconstruction passant par la modification, la rénovation et la protection ; le territoire a été sujet à une construction patrimoniale, une véritable patrimonialisation. Aujourd'hui, le patrimoine fait partie intégrante du territoire surtout grâce à l'unification de la trame urbaine. La fonction événementielle est alimentée par la patrimonialisation du territoire. Effectivement, le décor tiré de la patrimonialisation est utilisé par l'industrie événementielle afin de faire la promotion des événements, elle utilise ce décor comme un outil de promotion visuelle. L'industrie événementielle choisit des sites situés dans le site patrimonial du Vieux-Québec afin d'avoir des images promotionnelles dignes d'une carte postale grâce à ce décor de la ville. C'est pour cette raison que plusieurs lieux patrimoniaux du site étudié sont fortement utilisés par l'industrie événementielle, et ce parfois au détriment d'une logistique organisationnelle, sociale ou spatiale.

Certains événements viennent faire ombrage au patrimoine pour un certain temps tout en s'appuyant sur celui-ci afin de promouvoir l'événement en question. L'exemple du Red Bull Crashed Ice est probant. En contrepartie, ce même patrimoine rayonne dans les différents médias durant et après l'événement, les images étant diffusées au niveau international et leur aspect spectaculaire servant d'appui pour les éditions à venir. Le caractère photogénique du patrimoine lui permet donc de rayonner encore longtemps et à plusieurs échelles. L'événement par définition

temporaire devient alors pérenne. Il s'agit alors de bien balancer cette dichotomie entre ombre et rayonnement.

Il est également possible d'affirmer, à l'inverse, que l'évènementiel peut prolonger la patrimonialisation en alimentant la représentation de Québec comme du berceau de l'Amérique française, l'exemple des Fêtes de la Nouvelle-France et des promenades fantômes de Québec sont probants. Effectivement, ces deux événements se tournent vers l'histoire de la Nouvelle-France en utilisant le décor patrimonialisé. Le tout vient renforcer la représentation que le décor est tiré de l'époque du régime français que le secteur de la ville est bel et bien le berceau de l'Amérique française.

## **Conclusion**

Le décor du site à l'étude est construit dans le premier siècle suivant la Confédération canadienne, il est, par la suite, protégé, rénové ainsi que mis en valeur. Il est utilisé à plusieurs escients surtout par l'industrie événementielle en lien avec la promotion des événements. Le décor patrimonialisé est utilisé directement selon les deux représentations liées aux critères d'inscription du site de l'arrondissement du Vieux-Québec à la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO : sa ville coloniale fortifiée et une étape importante de la colonisation des Amériques par les Européens surtout représentée par la place Royale. Le décor est amené à la vie, depuis le milieu des années 1990, par les événements qui l'utilisent dans une reconstitution historique ou tout simplement par une connotation historique importante au sein de l'événement. Le décor est également utilisé de façon indirecte comme un instrument de promotion visuelle qui guide l'industrie événementielle vers un choix de sites situés dans le site patrimonial. Les lieux patrimoniaux phares donnant une image forte de la ville, comme le château Frontenac, sont principalement utilisés par l'industrie événementielle.

Le site patrimonialisé et les événements, s'appuyant les uns les autres, ont ainsi mis en place un solide « cercle des représentations » du Vieux-Québec comme lieu historique particulier en Amérique et berceau de l'Amérique française.

## Références:

ALEXANDRE-BOURHIS, Nathalie *et al.* (2013) « Les conditions d'une relation bénéfique entre tourisme et événementiel : Le cas de Deauville, station balnéaire normande », *Téoros*, vol. 32, no. 1, pp. 123-132.

ARELLANO, Alexandra (2006) « Les Fêtes de la Nouvelle-France de Québec ou le renouvellement festif du fait français », DANS MORISSET, Lucie k. et DIEUDONNÉ, Patrick (sous la direction de), *Patrimoines pour le XXI<sup>e</sup> siècle : Regard du Québec et de la Bretagne*, Éditions Nota bene, pp. 313-336.

AUGIER, Philippe (2011) « Pour une politique gagnante des grands événements », *Revue française du marketing*, pp. 61-76.

BABELON, Jean-Pierre et CHASTEL, André (2000) *La notion de patrimoine*, Liana Levi, Paris. 1646 p.

BERGERON, Alain (2015) « Grand prix cycliste de Québec: place à une course unique! », *Le journal de Montréal*, <<http://www.journaldemontreal.com/2015/09/10/grand-prix-cycliste-de-quebec-place-a-une-course-unique>>. (Consulté en juin et juillet 2017)

BERTHOLD, Étienne (2010) *Le Vieux-Québec en partage : Rapport de recherche de la phase II des États généraux du Vieux-Québec*, Québec, Comité des citoyens du Vieux-Québec. 98 p.

BERTHOLD, Étienne (2012a) *Patrimoine, culture et récit : L'île d'Orléans et la place Royale de Québec*, Presses de l'Université Laval, collection monde culturel. 221 p.

BERTHOLD, Étienne (2012b) *Les quartiers historiques : Pressions, enjeux, actions*, Presses de l'Université Laval, collection géographie. 262 p.

BERTHOLD, Étienne et VERREAULT, Marie-Josée (2006) « Vivre l'objet patrimonial. Les Fêtes de la Nouvelle-France », *Recherches sociographiques*, vol. 47, no. 1, pp. 95-114.

BOSSÉ, Olivier (2012) « Le parlement de Québec comme décor à la Coupe du monde de ski de fond », *Le Soleil*, <<http://www.lapresse.ca/le-soleil/sports/actualites-sportives/201205/24/01-4528077-le-parlement-de-quebec-comme-decor-a-la-coupe-du-monde-de-ski-de-fond.php>>. (Consulté en juin et juillet 2017)

BUSSIÈRES, Ian (2013) « Le Crashed Ice pourrait changer d'emplacement l'an prochain », *Le Soleil*, 20 janvier, p. 3.

CCVQ – Comité des citoyens du Vieux-Québec (2010), *Le Vieux-Québec en partage: Rapport de recherche de la phase II des États généraux du Vieux-Québec*, rédigé par Étienne Berthold. 98 p.

CCVQ – Comité des citoyens du Vieux Québec (2012) « Plaisir et visibilité », <<http://ccvq.org/z-actualite/2012/20120911.htm>>. (Consulté en juin et juillet 2017)

DANGLADE, Jean-Philippe (2011) « L'application du concept de marque aux spécificités de l'objet événementiel », *Revue française du marketing*, pp. 67-87.

DAVALLON, Jean (2006) *Le don du patrimoine : Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Hermes Science-Lavoisier, Paris, 222 p.

DROUIN, Martin (2005) *Le combat du patrimoine à Montréal (1973-2003)*, Québec, Presses de l'université du Québec, Patrimoine Urbain, 386 p.

Festival d'été de Québec, <<http://www.infofestival.com/>>. (Consulté en avril 2017).

FROMENT, Dominique (2011) « Patrice Drouin, gestionnaire de l'extrême », *Les affaires*, <<http://www.lesaffaires.com/dossier/pme-inspirantes/patrice-drouin-gestionnaire-de-lextrême/528141>>. (Consulté en juin et juillet 2017)

GETZ, Donald (2008) « Progress in Tourism Management Event tourism: Definition, evolution, and research », *Tourism Management*, no. 29, pp. 403-428.

GETZ, Donald et PAGE, Stephen J. (2016) *Event Studies: Theory, Research and Policy for Planned Events: Events Management*, 3e édition, Routledge, Londres, 534 p.

GRAVARI-BARBAS, Maria et JACQUOT, Sébastien (2007) « L'événement, outil de légitimation de projets urbains : l'instrumentalisation des espaces et des temporalités événementielles à Lille et Gênes », *Géocarrefour*, vol. 82, no. 3, 18 p.

GUILLAUME, Marc (1980) *La politique du patrimoine*, Éditions Galilée, Paris, 196 p.

Hartog, François (2003) *Régimes d'historicité : présentisme et expériences du temps*, Éditions du seuil, Paris. 271 p.

JEUDY, Henri-Pierre et BERENSEIN-JACQUES, Paola (2006) *Corps et décors urbains : Les enjeux culturels des villes*, Éditions de l'Harmattan, Paris, 156 p.

LAVILLE, Yann (2014) « Festivalisation? Esquisse d'un phénomène et bilan critique », *cahier d'ethnomusicologie*, ADEM, vol. 27, no. 1, pp. 11-25.

LAZZAROTTI, Olivier (2010) « Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un Monde habitable », *Articulo, Journal of Urban Research*, 12 p.

Le marché de Noël allemand, <<http://www.noelallemandquebec.com/>>. (Consulté en juin et juillet 2017).

Les Fêtes de la Nouvelle-France, <<http://nouvellefrance.qc.ca/accueil/>>. (Consulté en juin et juillet 2017).

LUSSO, Bruno et GRÉGORIS, Marie-Thérèse (2014) « Pérenniser l'événementiel culturel dans la métropole lilloise après la Capitale européenne de la culture? Le rôle des acteurs dans les manifestations de Lille 3000 », *Rives méditerranéennes*, vol. 47, no. 1, pp. 59-76.

MACCANNELL, Dean (1976) *The tourist: A new theory of the leisure class*, University of California press. 231 p.

MARQUIS, Isabelle (2015) La phase d'émergence de la co-construction d'une politique publique comme levier au processus de l'acceptabilité sociale des événements touristiques : le cas du Vieux-Québec, Thèse, Université du Québec à Montréal, Doctorat en études urbaines. 456 p.

MORISSET, Lucie K. (2009) Des régimes d'authenticité : essai sur la mémoire patrimoniale, Presse de l'université du Québec. 131 p.

MORISSET, Lucie K. (2011) « Un conte patrimonial: l'invention du village canadien », *British Journal of Canadian Studies*, vol. 24, no. 2, septembre 2011, pp. 119-159.

MORISSET, Lucie K. (2016) « L'effet patrimoine mondial. Continuité : Le magazine du patrimoine au Québec », *Merveilles du monde, Action patrimoine*, printemps 2016, pp. 26-28.

NORA, Pierre (1984) *Les Lieux de mémoire*, Gallimard, Paris. 3 volumes.

PATOINE, Jean-Nicolas (2017) « Le Marathon SSQ prend d'assaut les quartiers centraux de Québec », *Le Soleil*, <<https://www.lesoleil.com/sports/le-marathon-ssq-prend-dassaut-les-quartiers-centraux-de-quebec-1b20d4d44da44f525725c24f8ec81e3d>>. (Consulté le 15 décembre 2017)

PIQUEREY, Lise (2017) « Tournois de polo sur neige dans les stations de sports d'hiver haut de gamme : Saint-Moritz, Courchevel, Megève et Val d'Isère », DANS PIRIOU, Jean (sous la direction de) *et al.*, *Tourisme et événementiel. Enjeux Territoriaux et stratégies d'acteurs*, Presses de l'Université du Québec, collection tourisme. Pp. 25-29.

PIRIOU, Jean *et al.* (2017) *Tourisme et événementiel. Enjeux Territoriaux et stratégies d'acteurs*, Presses de l'Université du Québec, collection tourisme. 299 p.

Poulot, Dominique (2006) *Une histoire du patrimoine en occident, XVIIIe-XXIe siècle: du monument aux valeurs*, Presses universitaires de France, Paris. 195 p.

PRADEL, Benjamin (2017) « La production d'une urbanité événementielle : Entre stimulation et normalisation du vivre-ensemble dans les espaces publics », DANS PIRIOU, Jean (sous la direction de) *et al.*, *Tourisme et événementiel. Enjeux Territoriaux et stratégies d'acteurs*, Presses de l'Université du Québec, collection tourisme. Pp. 91-106.

PRIGENT, Lionel (2011) « Le patrimoine mondial est-il un mirage économique ? Les enjeux contrastés du développement touristique », *Téoros*, vol. 30, no. 2, pp. 6-16.

RADIO-CANADA (2008) « 400 ans et un jour », *Radio-Canada*, <<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/403026/quebec-400>>. (Consulté en juin et juillet 2017)

RÉMILLARD, David (2015) « Un Crashed Ice collé au relief de Québec », *Le Soleil*, <<http://www.lapresse.ca/le-soleil/sports/autres-sports/201511/18/01-4922337-un-crashed-ice-colle-au-relief-de-quebec.php>>. (Consulté en juin et juillet 2017)

ROBERGE, François-Olivier (2014) « Renouveau pour le Crashed Ice, estime Patrice Drouin », *Le Soleil*, <<http://www.lapresse.ca/le-soleil/sports/autres-sports/201403/22/01-4750425-renouveau-pour-le-crashed-ice-estime-patrice->

drouin.php?utm\_categorieinterne=trafficdrivers&utm\_contenuinterne=cyberpresse\_lire\_aussi\_4750464\_article\_POS3>. (Consulté en juin et juillet 2017)

RONSTROM, Owe (2014) « Festivals et festivalisations, cahier d'ethnomusicologie », ADEM, vol. 27, no.2, pp. 27-47.

RYAN, Jason et SILVANTO, Sari (2009) « The World Heritage List: The making and management of a brand ». Place branding and public diplomacy, vol. 5, no. 4, pp. 290-300.

SALVET, Jean-Marc (1994) « Les Américains remportent la première bataille », Le Soleil, 14 août, p. A1.

VIAU, Serge (2007) « Vieux-Québec, arrondissement historique inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO », Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française, <[http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-599/Vieux-Qu%C3%A9bec,\\_arrondissement\\_historique\\_inscrit\\_au\\_patrimoine\\_mondial\\_de\\_l%E2%80%99UNESCO.html#.WD-gzbLhCUm](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-599/Vieux-Qu%C3%A9bec,_arrondissement_historique_inscrit_au_patrimoine_mondial_de_l%E2%80%99UNESCO.html#.WD-gzbLhCUm)>. (Consulté en mai et juin 2017).

Ville de Québec (2011), Les lendemains de la fête/Salut 400e! Bilan financier. Pp. 475-529.